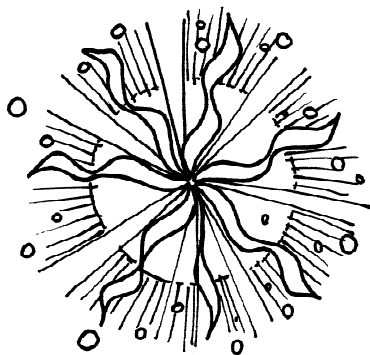


## Saint Jean d'été

Nos calendriers situent le solstice d'été au 21 juin et le solstice d'hiver au 21 décembre. Les anciens n'étaient pas aussi exacts, puisqu'ils situaient ces phénomènes le 24 juin et le 25 décembre.

En plaçant la nativité de saint Jean-Baptiste le 24 juin et celle de Jésus le 25 décembre, a exactement six mois d'intervalle selon l'évangile de Luc au chapitre 1 verset 36, les anciens ne cherchaient pas à fêter simplement des anniversaires, mais ils voulaient inscrire la profession de foi chrétienne jusque dans le calendrier et les mouvements cosmiques puisque, ne l'oublions pas, le ciel et la terre sont créations de Dieu !



Ainsi, au solstice d'été, le soleil atteint son point culminant dans l'hémisphère Nord, le seul connu de la Bible. Ensuite, la durée du jour décroît. Au solstice d'hiver, c'est l'inverse. Or, dans la tradition de la prière chrétienne Jésus est proclamé : « *Soleil levant qui vient nous visiter, Jour sans déclin...* » En organisant le calendrier, on s'est également souvenu que Jean-Baptiste avait dit, en désignant Jésus : « *Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue.* » Ainsi, la nativité de Jean-Baptiste est placée au temps où le jour commence à décroître, et celle de Jésus, lorsque le jour commence à naître...

## Feu de saint Jean

Le soleil se repose peu au sommet du ciel : le lendemain du solstice d'été commence inexorablement le mouvement inverse de déclin qui le conduit six mois plus tard, au solstice d'hiver. Il n'est pas étonnant que partout en Europe, au moment de l'apogée du soleil, on célèbre sa victoire par des feux, souvent appelés "feux de saint Jean".



Aux feux intimistes et intérieurs de Noël correspondent les joyeux feux de plein air d'été. La bûche de Noël devient bûcher de feu vif de la Saint-Jean, aux brasiers d'hiver correspondent les hautes flammes d'été qui dévorent paille et branchages. Alimentés de bois frais, plein de sève et de plantes odoriférantes, thym, origan, fenouil, rue, camomille, géranium, etc. ou encore de couronnes et de bouquets de mai, les bûchers du solstice d'été dégagent une épaisse fumée et une forte odeur aromatique à éloigner tous les malféfices.

Les feux d'été, s'ils sont de jubilation ne sont pas moins des feux destinés à apaiser l'angoisse humaine devant le déclin solaire et peut-être une ultime tentative pour compenser la peur par un peu de magie...